

Soutien aux grévistes de l'agence de presse NOTIMEX



International Labor Network
of Solidarity and Struggles

WWW.LABOURSOLIDARITY4.ORG



@INTERNATIONALLABOURSOLIDARITY4/

Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés

Rede Sindical Internacional de Solidariedade e Lutas

الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال

Rete Sindicale Internazionale di Solidarietà e di Lotta

Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas

Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes

Soutien aux grévistes de l'agence de presse NOTIMEX

Les travailleuses et travailleurs de l'agence de presse publique du Mexique Notimex sont en grève depuis plus de deux ans, soit près de 800 jours...

Le conflit a débuté suite à l'annonce d'un plan massif de licenciements de 245 employés (correspondants, photographes, journalistes) de cette agence, en 2020, par sa nouvelle directrice, nommée par le gouvernement de Andres Lopez Manuel Obrador. De nombreux bureaux de correspondants à travers le monde ont été fermés par la nouvelle direction.

Mais l'État, qui souhaitait prendre le contrôle de l'agence, ne s'attendait pas à trouver face à lui 225 employés syndiqués (sur 380 salariés) déterminés à faire échouer son plan. Le syndicat SutNotimex a dénoncé la violation de la convention collective, et accuse la directrice de licenciements arbitraires, despotisme et harcèlement au travail. Une grève a débuté en février 2020 et les activités de l'agence ont été stoppées en juin de la même année. 80 % des grévistes sont des femmes. Depuis deux ans, les grévistes tiennent tête à la direction et à l'État mexicain qui ne fait pas d'efforts pour trouver un compromis.

À la tête de ce mouvement, Adriana Urrea, secrétaire générale du syndicat SutNotimex, subit une féroce répression, à travers trois actions judiciaires contre elle. Le 21 avril 2022, le tribunal administratif de Mexico l'a déclarée coupable de détournement de fonds et l'a condamnée à une amende de 200 dollars environ. Des accusations totalement infondées et qui n'ont pour but que de la décrédibiliser en tant que leader syndicale, et à travers elle tout le mouvement.

Le réseau syndical international de solidarité et de luttes tient à apporter son soutien sans faille à Adriana Urrea et à tout-e-s les grévistes de Notimex. Le réseau dénonce avec force la criminalisation du mouvement social et les attaques injustifiées contre Adriana Urrea de la part d'un gouvernement qui reste, en revanche, passif face aux graves attaques et assassinats perpétrés contre les journalistes au Mexique (8 depuis le début de l'année 2022, plus de 50 depuis 2019). Cette situation montre ce qui importe vraiment aux gouvernants, quelle que soit leur couleur politique, à savoir leurs privilèges et ceux de leur classe. En empêchant aux journalistes d'exercer leur activité, la liberté d'expression, droit fondamental reconnu dans la Déclaration universelle des droits humains, est totalement inexistante.